

Accueil ([//www.europe1.fr/](http://www.europe1.fr/)) > Santé (<https://www.europe1.fr/sante>)



DIMITRI PAVLENKO

Europe 1 Matin (/émissions/le-6-9)

(/émissions/le-6-9)

Deux heures de direct orchestrées par Dimitri Pavlenko et la rédaction d'Europe 1 avec Anissa Haddadi : raconter le monde, le décrypter et l'analyser... (/émissions/le-6-9)

[Suivre l'émission](#)

Cancer : un anticorps pourrait améliorer l'efficacité des traitements, selon le CNRS



Europe 1

EN DIRECT (/DIRECT-AUDIO)

▷ X

Yasmina Kattou, édité par Alexandre Dalifard / Crédit photo : PEAKSTOCK / SCIENCE PHOTO LIBRAR / LDA / Science Photo Library via AFP • 06h17, le 03 août 2023, modifié à 09h31, le 03 août 2023

La résistance aux traitements anticancéreux représente l'obstacle majeur dans la prise en charge des patients atteints d'un cancer. Cela s'explique par la mutation des cellules qui deviennent plus résistantes aux chimiothérapies. En revanche, une équipe dirigée par un chercheur du CNRS a réussi à bloquer ce phénomène de résistance.

Les freins majeurs dans la prise en charge de patients atteints d'un cancer (<https://www.europe1.fr/sante/cancer-une-maladie-plus-facile-a-soigner-4145389>) sont la résistance aux traitements anticancéreux. Cela est dû à la mutation des cellules qui deviennent plus résistantes aux chimiothérapies. Une équipe dirigée par un chercheur du CNRS a réussi à bloquer ce phénomène de résistance et les résultats ont été publiés mercredi soir dans la revue "Nature". Mais concrètement, comment cela fonctionne ?

L'anticorps bloque la mutation des cellules

Au fil des chimiothérapies, et des immunothérapies, les cellules cancéreuses changent de forme et se cachent même pour éviter le traitement. Mais grâce à l'anticorps fabriqué en laboratoire, la protéine qui permet cette mutation des cellules est bloquée. Résultat, toutes les tumeurs sont atteintes par les traitements anticancéreux. Patrick Mehlen, directeur du centre de cancérologie de Lyon fait partie des scientifiques à l'origine de cette découverte. Il détaille les résultats prometteurs grâce à l'anticorps.

>> LIRE AUSSI - «Une avancée remarquable» : ces intelligences artificielles qui aident à diagnostiquer les cancers (<https://www.europe1.fr/societe/une-avancee-remarquable-ces-intelligences-artificielles-qui-aident-a-diagnostiquer-les-cancers-4163787>)

"Chez l'homme, c'est juste à la phase un pour l'instant, on a une réponse en monothérapie. Donc seul l'anticorps a l'air de donner des bénéfices. Effectivement, on a des patients qui voient leur tumeur se réduire de façon importante et on a stabilisé une partie importante des patients, c'est-à-dire que leur maladie n'a pu progresser", explique le spécialiste au micro d'Europe 1. Les tests sur les humains continuent pour savoir si l'anticorps, combiné à une chimiothérapie, permet d'améliorer les résultats des traitements. Sur les souris, c'est certain, l'étude le prouve : les thérapies ont plus de chance d'anéantir le cancer, grâce à l'anticorps.
